

Poésies et expression orale – MISSION VÉRITÉ

Mois / période	Auteur – texte	Modalité	Intérêt / lien avec le projet
1/Septembre 	« <i>L'Heure du crime</i> » Maurice Carême	À apprendre	Mystère, indices, fausse piste et chute : lancement idéal de <i>Mission Vérité</i>
2/Septembre 	« <i>Un roman policier</i> » Pascal Genneret	Au choix / complémentaire	Indices, preuves, mobiles, alibis, justice : tout le vocabulaire du polar
3/Septembre 	« <i>Le polar du potager</i> » Anne-Lise Fontan	Au choix / bonus	Enquête et nombreux jeux de mots ; très drôle <i>Peut avoir été vu au cycle 2 ou en CM1</i>
4/Octobre 	« <i>Dans l'journal !</i> » Mymi Doinet	À apprendre	Étrange, légèrement inquiétant et fantaisiste
5/Octobre 	« <i>Terreur</i> » Guy de Maupassant	Lecture expressive préparée	Faire naître la peur par la voix : silences, rythme, intensité, ponctuation
6/Novembre 	« <i>Inspecteur Toutou</i> » Pierre Gripari	Théâtre	Enquête, humour, raisonnement et erreurs de déduction
7/Novembre 	« <i>L'Annonce</i> » Gérard Moncomble	Théâtre / alternative	Expression orale, interprétation et surtout beaucoup de rire
8/Décembre 	« <i>Est-ce toi Père Noël ?</i> » Pierre Coran	À apprendre	Noël, humour, interrogations et jeu avec l'intonation
9/Janvier 	« <i>Chanson pour les enfants l'hiver</i> » Jacques Prévert	À apprendre	Hiver, fantaisie et respiration légère
10/Hiver / printemps 	« <i>Pour faire le portrait d'un oiseau</i> » Jacques Prévert	À apprendre / au choix	Imaginaire, observation, patience et démarche ; un très beau texte de respiration
11/Hiver / printemps 	« <i>La Goutte de pluie</i> » Jules Supervielle	À apprendre / au choix	Poétique et contemplatif ; chercher quelque chose devenu presque impossible à retrouver
12/Février / mars 	« <i>Le Dormeur du val</i> » Arthur Rimbaud	À apprendre / étudier	Apparences, indices progressifs, interprétation puis révélation finale
13/Avril 	« <i>Le Loup et l'Agneau</i> » Jean de La Fontaine	À apprendre	Justice, argumentation, pouvoir et lien avec Nicolas Fouquet & Louis XIV
14/Mai 	« <i>Les mots qui font vivre</i> » OU « <i>Bonne justice</i> » Paul Éluard	Choix de l'élève – à apprendre	Deux approches complémentaires : les mots et les valeurs humaines / justice et fraternité
15/Mai 	« <i>Liberté</i> » Paul Éluard	Lecture offerte + texte conservé dans le cahier	Liberté, Résistance, Histoire ; texte découvert sans alourdir par sa mémorisation
16/Juin 	« <i>Le Moqueur moqué</i> » Pierre Gamarra	À apprendre	Humour et retournement pour terminer l'année avec légèreté



L'Heure du crime



Minuit.
Voici l'heure du crime.
Sortant d'une chambre voisine,
Un homme surgit dans le noir.
Il ôte ses souliers,
S'approche de l'armoire
Sur la pointe des pieds
Et saisit un couteau
Dont l'acier luit, bien aiguisé.
Puis, masquant ses yeux de fouine
Avec un pan de son manteau,
Il pénètre dans la cuisine
Et, d'un seul coup, comme un bourreau
Avant que ne crie la victime,
Ouvre le cœur....
D'un artichaut.

Maurice Carême



🔍 À toi d'enquêter !

1. Où et quand se déroule la scène ?
Relève deux indices dans le poème.

.....

.....

.....

2. Tout nous fait croire qu'un crime va être commis.
Relève trois mots ou expressions qui nous mettent sur cette piste.

.....

.....

.....

3. Quelle est la véritable « victime » ?

.....

Pourquoi la fin du poème est-elle drôle ?

.....

.....

💡 Conclusion de l'enquête

Maurice Carême nous a-t-il volontairement conduits sur une fausse piste ?
Explique en une phrase :

☐ Oui ☐ Non

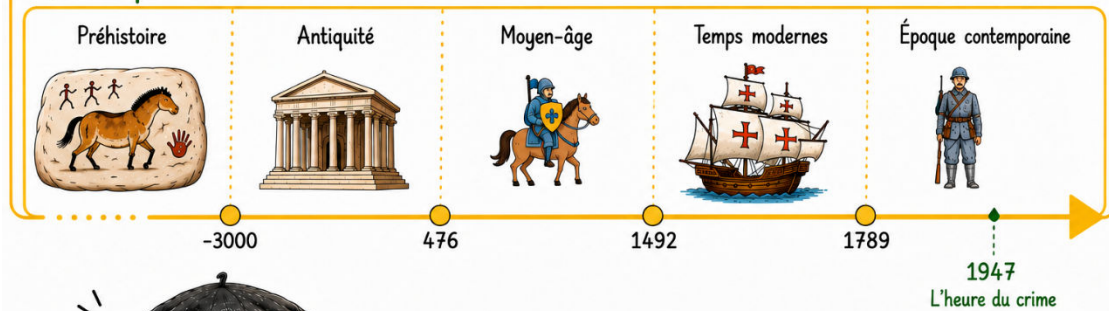
.....

.....

Maurice Carême (1899-1978)

Maurice Carême est un poète belge qui fut aussi instituteur. Il a écrit de nombreux poèmes accessibles et musicaux sur la nature, les animaux, les émotions et la vie quotidienne. Il aimait jouer avec les mots, l'humour et l'imagination.

Quelle période ?





1947

L'heure du crime

Un recueil de poèmes publié deux ans après la Seconde Guerre mondiale.



Le savais-tu ?

« *L'Heure du crime* » a été publié dans le recueil *La Lanterne magique* en 1947. Dans ce poème, Maurice Carême utilise le vocabulaire du crime pour nous entraîner volontairement sur une fausse piste.

DÉFI DE L'ENQUÊTEUR

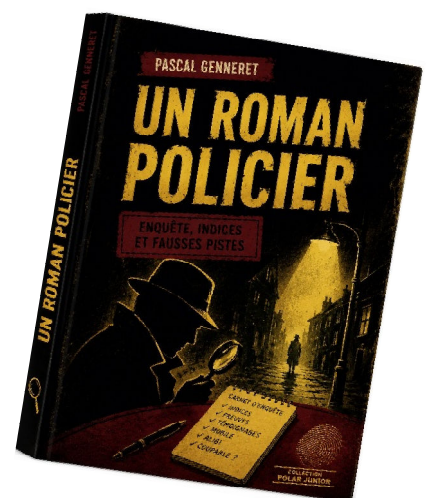
Invente une fausse piste !

Sur une feuille de brouillon, écris 4 à 6 vers qui font croire au lecteur qu'une chose inquiétante va se produire... puis termine par une chute drôle et inattendue.

Une fois corrigé, tu pourras recopier ton texte sur ton cahier de poésies en n'oubliant pas d'écrire ton nom d'auteur.

Un roman policier

Un roman policier
À la couverture noire
Une vraie tête de polar
S'est mis à chuchoter
Ouvre-moi, emprunte-moi
Emmène-moi chez toi
Je vais te raconter...
Une histoire effroyable
Pleine de méchants coupables
Poursuivis par Jean-Yves
Le roi des détectives
La terreur des suspects
Et qui aime en secret
La jolie commissaire
Dont il admire le flair
Il l'aide pour ses enquêtes
Parsemées de gadgets
Le parapluie qui tire
Derrière et dans les coins
La tisane qui fait dire
Les aveux aux témoins
Le stylo qui rigole
Quand on est innocent
Le sous-marin qui vole
Par-dessus l'océan
L'incroyable vaisseau
Top niveau sans défaut
Qui avance en reculant
Tissage de filatures
Périlleuses aventures
Exploration d'indices
Mobiles, preuves, alibis
Et sans peur des puissants
Ils livrent à la justice
Criminels et bandits
Ravisseurs et brigands
Je vais te raconter
Je vais t'accompagner...
Alors jusqu'au mot FIN
Veux-tu prendre ma main ?
Pascal Genneret



Le laboratoire des mots de l'enquête

1. Relève les indices

Pascal Genneret a caché dans son poème de nombreux mots appartenant à l'univers du roman policier. Retrouve-les et souligne-les dans le texte.

Puis :

2. Classe les pièces à conviction

Recopie les mots que tu as trouvés dans la bonne catégorie.

 LES PERSONNES	 L'ENQUÊTE	 LA JUSTICE	 LES MALFAITEURS

3. Le carnet de l'enquêteur

Un indice, c'est :

Un alibi, c'est :

Un mobile, c'est :

Petit cas concret :

Un bijou a disparu à 14 h. Léa affirme qu'à cette heure-là elle était chez le dentiste. Le dentiste confirme sa présence.

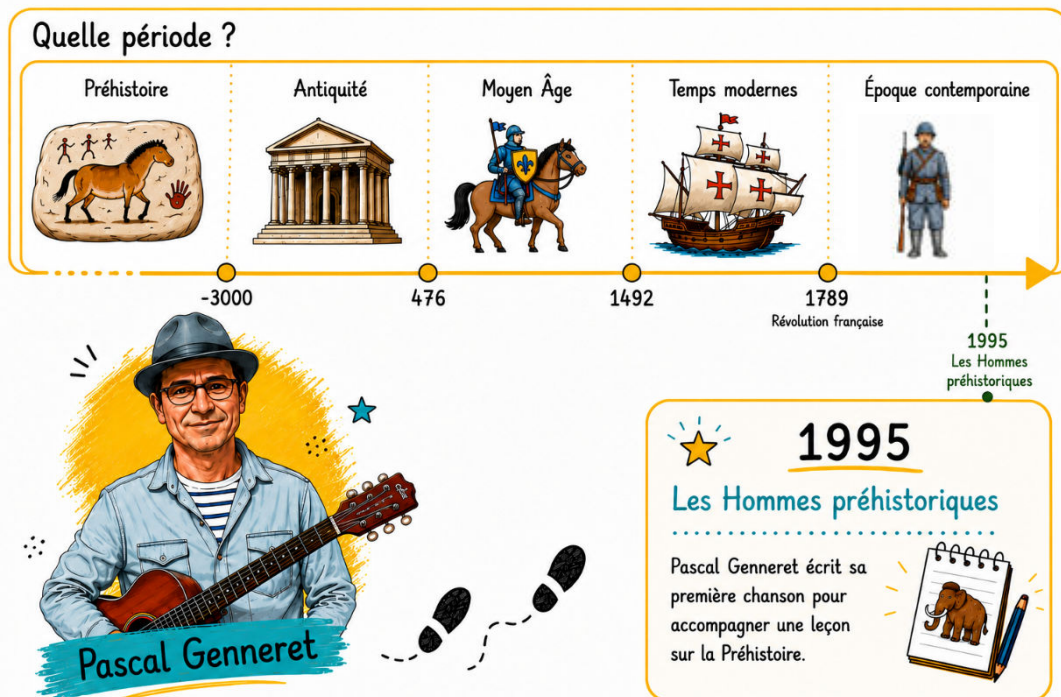
Dans une enquête, comment appelle-t-on cette information ?

☐ un mobile ☐ un alibi ☐ une preuve

Pascal Genneret

Pascal Genneret est un ancien instituteur et directeur d'école devenu auteur-compositeur-interprète. Il vit dans l'Aube et écrit notamment des chansons, comptines et poèmes destinés aux enfants. Il accompagne souvent ses chansons à la guitare et intervient auprès d'eux.

Il aurait écrit *Les Hommes préhistoriques* en 1995, alors qu'il était instituteur, pour accompagner une leçon sur la Préhistoire. Il a ensuite écrit de nombreux textes pour le jeune public.



🔍 Le polar du potager — Mission 3



Le polar du potager
Drame dans le potager
L'économe s'est fait voler
On lui a tout pris
Il n'a plus un radis
L'inspecteur La Binette
Vient mener l'enquête
Il interroge la courgette
Elle n'est pas dans son assiette
Le navet n'est pas là
Toujours au cinéma celui-là
Nom d'un gratin, mais quel mystère !
S'exclame la pomme de terre.
- Je veux voir un avocat !
Hurle le rutabaga.
Dans le potager, c'est la foire d'empoigne
Quant tout à coup, en pleine macédoine,
Le radis perdu refait son apparition
Il était parti aux champignons.
Anne-Lise Fontan

🔍 Une enquête pleine de jeux de mots !

1. À toi de les démasquer !

Anne-Lise Fontan s'amuse avec les mots.

Retrouve dans le poème **au moins 3 jeux de mots** et explique ceux que tu as compris.

Expression du poème	Ce que j'ai compris

💡 Le mot du détective : « jeu de mots »

Un jeu de mots consiste à jouer avec le sens ou les sons des mots pour créer un effet amusant ou surprenant.

Exemple tiré du texte :

« **Il n'a plus un radis** » 🗨 Un *radis* est un légume, mais « **ne plus avoir un radis** » signifie aussi *ne plus avoir d'argent*.

🥕 Défi du jardinier-enquêteur

À ton tour, invente une phrase amusante avec un légume ou un fruit !

👤 Anne-Lise Fontan

Anne-Lise Fontan est une autrice française de littérature pour la jeunesse. Elle écrit des histoires, comptines et textes humoristiques pour les enfants. Au début des années 2000, elle publie notamment plusieurs albums chez Albin Michel Jeunesse.



Dans l'journal

C'est écrit dans l'journal :
Un monstre noir rôde à Paris le soir,
Parc Montsouris il égorge les chats,
Boulevard Voltaire assassine au rasoir,
Place Vendôme dérobe tous les pachas.

C'est écrit dans l'journal :
Un monstre gris hante Paris la nuit,
Fête la Tour Eiffel au Trocadéro,
Dévalise la Samaritaine à minuit,
Gobe l'eau de la Seine et brise les métros.
Un ange bleu veille sur Paris à l'aube :
C'est pas écrit dans l'journal.

Mymi Doinet



Info ou invention ?

1. À toi d'enquêter !

Dans ce poème, Mymi Doinet raconte des événements très étranges qui se dérouleraient dans Paris.
Relève deux événements qui te paraissent totalement impossibles.

2. Cherche les indices

Quels mots ou expressions donnent l'impression que les événements se déroulent réellement dans Paris ?

3. La phrase qui change tout

Le poème répète :

« C'est écrit dans l'journal »

À ton avis, est-ce parce qu'une information est écrite dans un journal qu'elle est forcément vraie ?

☐ Oui ☐ Non

Explique ta réponse :

4. Le dernier indice

À la fin du poème, Mymi Doinet écrit qu'« un ange bleu veille sur Paris à l'aube », puis précise que cela n'est pas écrit dans le journal.

Pourquoi cette fin est-elle surprenante ?

Selon toi, l'autrice veut-elle nous faire réfléchir à ce que l'on croit vrai ? ☐ Oui ☐ Non

Justifie ton avis en une phrase.

Le réflexe Mission Vérité

Une information n'est pas vraie simplement parce qu'elle est écrite.

Avant de la croire ou de la partager, un bon enquêteur cherche qui l'a publiée, d'où elle vient et si d'autres sources sérieuses la confirment.



MISSION 5 — FAIRE ENTENDRE LA PEUR



Cette fois, ta mission n'est pas d'apprendre le poème, mais de lui donner une voix.

Entraîne-toi à lire *Terreur* à voix haute.

Ta lecture doit faire ressentir au public la peur qui gagne peu à peu le narrateur.

Pour y parvenir, pense à :

- ★ ralentir ou accélérer selon les passages
- ★ faire des pauses
- ★ respecter la ponctuation
- ★ faire varier l'intensité de ta voix
- ★ et surtout... **ne pas lire trop vite !**



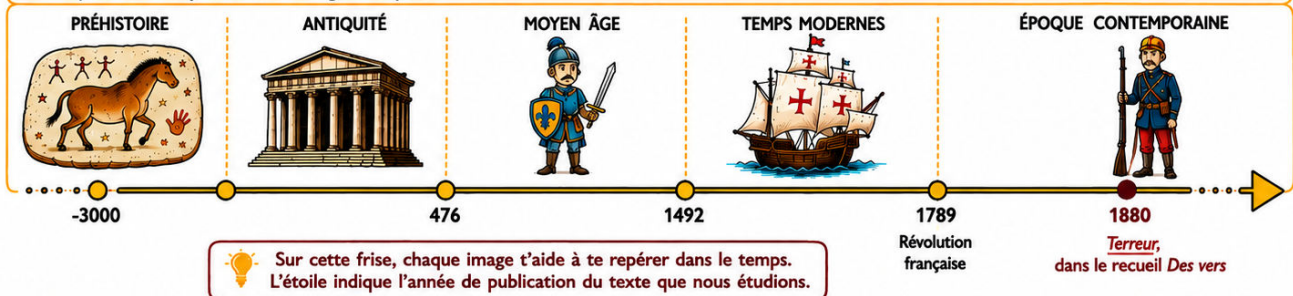
Ton objectif : faire frissonner ceux qui t'écoutent sans crier ni exagérer.



Indice de lecteur : La peur ne surgit pas immédiatement : elle grandit peu à peu. Fais-la entendre dans ta voix.

★ Guy de Maupassant (1850-1893)

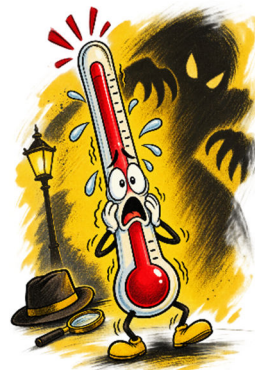
Guy de Maupassant est un écrivain et journaliste français. Il est célèbre pour ses nouvelles et ses romans. Ses textes racontent souvent la vie quotidienne, mais aussi des histoires étranges ou fantastiques où la peur et le mystère ont une grande place.



Terreur

Ce soir-là j'avais lu fort longtemps quelque auteur.
 Il était bien minuit, et tout à coup j'eus peur.
 Peur de quoi ? Je ne sais, mais une peur horrible.
 Je compris, haletant et frissonnant d'effroi,
 Qu'il allait se passer une chose terrible...
 Alors il me sembla sentir derrière moi
 Quelqu'un qui se tenait debout, dont la figure
 Riait d'un rire atroce, immobile et nerveux :
 Et je n'entendais rien, cependant. O torture !
 Sentir qu'il se baissait à toucher mes cheveux,
 Et qu'il allait poser sa main sur mon épaule,
 Et que j'allais mourir au bruit de sa parole !...
 Il se penchait toujours vers moi, toujours plus près ;
 Et moi, pour mon salut éternel, je n'aurais
 Ni fait un mouvement ni détourné la tête...
 Ainsi que des oiseaux battus par la tempête,
 Mes pensers tournoyaient comme affolés d'horreur.
 Une sueur de mort me glaçait chaque membre,
 Et je n'entendais pas d'autre bruit dans ma chambre
 Que celui de mes dents qui claquaient de terreur.
 Un craquement se fit soudain ; fou d'épouvante,
 Ayant poussé le plus terrible hurlement
 Qui soit jamais sorti de poitrine vivante,
 Je tombai sur le dos, roide et sans mouvement

Guy de Maupassant



Vocabulaire : Roide ➡ raide

L'inspecteur Toutou — Mission 6

Toutou est un chien policier qui mène ses enquêtes sans sortir de son bureau mais en interrogeant son miroir. Il reçoit ainsi des figures célèbres de contes : le loup, la mère du petit poucet ou comme ici, la Reine qui est aussi la belle-mère de Blanche-neige...

Extrait reproduit dans « Littérathèmes » – « Le policier », textes choisis et commentés par Dominique Mégrier et Alain Héril, Retz, 2003.

À TOI DE JOUER !

Cette fois, la mission se joue à **plusieurs** !

Répartissez-vous les rôles de **Toutou, la Reine et le Génie**, puis entraînez-vous à lire la scène comme de vrais comédiens.

★ Repérez d'abord les **didascalies** : elles vous donnent des indications pour jouer.

★ Cherchez le **ton** qui convient à votre personnage.

★ Écoutez vos partenaires pour intervenir au bon moment.

★ Articulez et parlez suffisamment fort.

★ Utilisez votre visage, votre voix et quelques gestes.

 **Votre objectif : faire rire le public et lui faire comprendre ce que Toutou, lui, ne comprend pas !**

Les mots du théâtre

Une réplique

Ce sont les paroles prononcées par un personnage.

Une didascalie

C'est une indication de l'auteur qui explique **comment jouer la scène** : un geste, une attitude, un déplacement, une émotion ou une manière de parler.

Exemples du texte : « intimidé », « un peu sèche », « secouant la tête ».

Un personnage

C'est une personne — ou ici un chien ! — qui participe à l'histoire et que joue un comédien.

Une scène

C'est une partie d'une pièce de théâtre. Elle est faite pour être **jouée devant un public**, et pas seulement pour être lue.

Réflexe du comédien

Avant de répéter, **surligne les didascalies dans le texte** : elles ne se lisent pas à voix haute, mais elles t'indiquent comment jouer ton personnage.



Inspecteur Toutou — Pierre Gripari

Musique : la Reine s'assied.

LA REINE, *elle est coiffée d'une toque rouge et tient une pomme à la main.* — C'est bien à l'Inspecteur Toutou que j'ai l'honneur de parler ?

TOUTOU, *intimidé.* — Oui, oui, c'est bien à moi que vous avez l'honneur... Et moi-même, à qui ai-je l'honneur ?...

LA REINE — Je suis la Reine.

TOUTOU — La reine ? Oho !

LA REINE — Pas de cérémonie, je vous en prie.

TOUTOU, *il s'assied à son bureau.* — Je suis confus, vraiment... Et qu'est-ce qui me vaut le plaisir ?...

LA REINE — Je cherche une petite fille.

TOUTOU — Tiens ! Vous aussi ?

LA REINE — Pourquoi donc, moi aussi ? Quelqu'un d'autre la cherche ?

TOUTOU — Une petite villageoise avec un chaperon rouge...

LA REINE — Ah non ! Le chaperon rouge, chez nous, c'est moi seule qui le porte. Il me va bien, n'est-ce pas ?

TOUTOU — Très bien. Vraiment très bien.

LA REINE — Il m'embellit, n'est-il pas vrai ?

TOUTOU — Beaucoup ! Enfin, je veux dire... Vous n'aviez pas besoin de lui pour être belle...

LA REINE, *un peu sèche.* — Merci !

TOUTOU — Donc, cette petite fille ?...

LA REINE — C'est la jeune princesse.

TOUTOU — Votre fille, donc ?

LA REINE — Non, ma belle-fille... Sa mère était la première femme du roi mon mari.

TOUTOU — Ah ! je vois ! La pauvre petite a donc perdu sa mère, et vous êtes sa marâtre...

LA REINE — Si vous voulez. Je n'aime pas beaucoup ce mot-là.

TOUTOU — Disons sa belle-mère. Et pourquoi donc la cherchez-vous ? Elle a fait une fugue ?

LA REINE — Tout juste. Elle s'est enfuie de chez nous.

TOUTOU — Pouvez-vous me raconter tout cela en détail ?

LA REINE — Certainement.

TOUTOU, *il se prépare à prendre des notes.* — Je vous écoute. Posez donc votre pomme, elle vous gêne !

LA REINE — Non merci. Je préfère la garder.

TOUTOU — À votre aise. Comment s'appelle-t-elle, cette petite fille ?

LA REINE — Blanche-Neige.

TOUTOU — C'est un bien joli nom !

LA REINE, *sèchement.* — Euh... oui, assez joli.

TOUTOU — Donc, quand vous avez épousé le roi, il avait déjà près de lui cette enfant, dont la mère était morte. Ensuite ?

LA REINE — Eh bien, pendant les premiers mois, nos relations étaient plutôt bonnes. Et puis voilà qu'au bout d'un an ou la petite s'est mise à grandir, et tout en grandissant, elle est devenue jalouse !

TOUTOU — Jalouse de qui ?

LA REINE — De moi, bien sûr !

TOUTOU, *navré.* — Oh ! Ça, ce n'est pas beau !

LA REINE — Que voulez-vous, il faut la comprendre, cette enfant... Son père est très amoureux de moi, j'ai pris la place de sa mère elle regrette le passé... De plus, comme vous venez de me le dire, je suis assez belle...

TOUTOU — Vous êtes très belle !

LA REINE — Merci. Et elle, mon Dieu, sans être vraiment laide, elle est, comment dirai-je ? ordinaire, commune... Elle ne peut pas se comparer à moi... D'où un certain dépit de sa part, une aigreur...

TOUTOU, *secouant la tête.* — Ah non, ce n'est pas beau, ça ce n'est vraiment pas beau !

LA REINE — Bref, la semaine dernière, comme je la trouvais un peu pâlotte, je l'ai envoyée dans la forêt, avec un de mes chasseurs, pour lui faire prendre l'air... et voilà qu'elle s'est enfuie !

TOUTOU — Et vous voulez la reprendre, bien sûr...

LA REINE — La reprendre... non, pas forcément ! Si je sais qu'elle est heureuse ailleurs, je la laisserai refaire sa vie comme elle l'entend... Je voudrais simplement la revoir une fois, pour lui faire comprendre que je ne suis pas son ennemie, et lui offrir cette pomme en signe de réconciliation... je serais vraiment fâchée que nous nous quittions comme ça, sur un malentendu...

TOUTOU — Voilà, madame la Reine, des sentiments qui vous honorent... Vous êtes aussi bonne que belle, et délicate...

LA REINE — Merci.

TOUTOU — Et cette pomme, par ailleurs, est fort appétissante...

LA REINE — N’y touchez pas, surtout !

TOUTOU — Bien sûr elle est pour la petite... Eh bien, puisqu’il en est ainsi, je vais tâcher de vous renseigner. Miroir, petit miroir au mur...

LE GÉNIE, *apparaissant*. — Oui, mon maître.

LA REINE, *se levant*. — Quoi ? Vous avez le Miroir magique ?

TOUTOU — Oui. Vous le connaissez ?

LA REINE — Je l’avais chez moi la semaine dernière, et je l’ai vendu !

TOUTOU — Pourquoi ?

LA REINE — Parce qu’il n’est plus bon à rien !

TOUTOU — Plus bon à rien, ce miroir ?

LA REINE — À rien ! Vous ne savez pas ce qu’il a osé me dire ?

TOUTOU — Non. Quoi ?

LA REINE — Il m’a dit que j’étais laide !

TOUTOU — Non, sans blague ?

LA REINE — Ou, plus exactement, car il n’a pas osé... il m’a dit que je n’étais pas la plus belle du pays !

TOUTOU — Eh bien, ça, par exemple... ça me fait plaisir !

LA REINE — Hein ? Pardon ?

TOUTOU — Figurez-vous qu’à moi, il m’a dit que j’étais bête !

LA REINE — Il vous a dit ?... Non, pas possible ! (*Elle éclate de rire.*)

TOUTOU — Ça vous amuse ?

LA REINE — Vous voyez bien, il dit n’importe quoi ! Enfin, puisqu’il est là, on peut l’interroger quand même... Il n’a pas de goût, mais il peut être encore bien renseigné...

TOUTOU — Espérons-le. Miroir, petit miroir au mur...

LE GÉNIE — Oui, mon maître ?

TOUTOU — Peux-tu me dire où est Blanche-Neige ?

LE GÉNIE — Oui, mon maître, je le peux...

TOUTOU — Eh bien, dis-le donc !

LE GÉNIE — Elle est dans une petite maison, au plus profond de la forêt.

TOUTOU — Quelle maison, au juste ?

LE GÉNIE — La maison des sept nains.

LA REINE — Qu'est-ce qu'elle peut bien fabriquer là ?

TOUTOU — Qu'est-ce qu'elle y fait ?

LE GÉNIE — Elle y fait la vaisselle, la lessive, le repassage, elle balaie le plancher, reprise les chaussettes, prépare les repas, fait les lits et le ménage.

LA REINE — La pauvre enfant ! Mais c'est affreux ! Comme elle doit regretter !... Au revoir, monsieur l'inspecteur, je vais la délivrer ! Merci ! *(Elle sort avec sa pomme.)*

TOUTOU, seul. — La brave femme ! J'en suis tout ému ! Comme elle est bonne, compréhensive et juste ! Et pas fière avec ça, toute reine qu'elle est ! Cordiale, simple, modeste... J'espère qu'elle va la retrouver, sa petite Blanche-Neige, et que l'enfant comprendra enfin où sont ses vrais amis... Mais ce n'est pas tout, j'ai encore du travail... *(À la porte.)*

— À qui le tour ?

Pierre Gripari, Inspecteur Toutou, extrait reproduit dans « Littérathèmes » – « Le policier », textes choisis et commentés par Dominique Mégrier et Alain Héril, Retz, 2003.



L'Annonce de Gérard Moncomble et Michel Piquemal

Côté jardin, le vestibule vide. Côté cour, dans le bureau, l'auteur est en train de faire une réussite avec un jeu de cartes. Le secrétaire manipule de la paperasse. On sonne. Le secrétaire va ouvrir la porte du vestibule³ donnant sur les coulisses. Entrent les sept personnages, tous identifiables par leur costume. Ils ont un journal à la main, se bousculent.

LE SECRÉTAIRE — Entrez, messieurs, entrez.

LE CHAT BOTTÉ — Je viens pour l'annonce.

BARBE-BLEUE — Pour l'annonce...

LE PETIT POU CET — C'est pour l'annonce.

LE SECRÉTAIRE — Vous êtes ensemble ?

TOUT LE MONDE EN CHŒUR — Absolument pas !

PEAU D'ÂNE — Chacun pour soi !

BARBE-BLEUE — Je n'ai rien à voir avec ces gens-là.

LE CHAT BOTTÉ — Ne mélangeons pas, s'il vous plaît...

LE SECRÉTAIRE — Prenez place, messieurs-dames.

Ils s'assoient. Se regardent en chiens de faïence. Le secrétaire passe côté cour.

LE SECRÉTAIRE — Monsieur, c'est pour l'annonce.

L'AUTEUR — Une seconde, Charles.

Il range fébrilement ses cartes, se flanque une perruque sur la tête, boutonne sa vareuse, saisit sa plume d'oie et se met à écrire.

L'AUTEUR — Faites entrer, mon ami.

Le secrétaire ouvre la porte de communication.

LE SECRÉTAIRE — Au premier de ces messieurs !

Peau d'âne, Le Petit Chaperon rouge, Cendrillon et La Belle au bois dormant lèvent.

CENDRILLON — Les dames d'abord, si ça ne vous fait rien !

BARBE-BLEUE, au public — En voilà quatre qui manquent à ma collection !

LE SECRÉTAIRE, à Cendrillon — Soit ! Mademoiselle, s'il vous plaît.

Ils entrent tous les deux dans le bureau de l'Auteur. Le secrétaire s'assoit et suit soigneusement chaque entretien, la mine intéressée. Dans la pièce adjacente, les autres personnages se collent à la porte pour écouter la conversation.

L'AUTEUR — Bonjour jeune fille. Vous savez ce que je cherche ?

CENDRILLON — Oui monsieur, j'ai bien lu l'annonce. *(Elle lit à haute voix.)* « Auteur cherche histoires pittoresques pour contes populaires. Forte récompense. Pas sérieux s'abstenir. »

L'AUTEUR, au public — La vérité est que je n'ai pas l'ombre d'une idée. Passé la première phrase — Il était une fois — je suis sec comme un vieux biscuit. *(À Cendrillon.)* Je vous écoute, mademoiselle.

CENDRILLON — Voilà, monsieur. Je m'appelle Cendrillon et...

L'AUTEUR, au public — Seigneur ! Ça commence bien ! Cendrillon ! Pourquoi pas goupillon, ou court-bouillon !

CENDRILLON, au public — Quel vieux ronchon ! *(À l'Auteur.)* À la maison, ma marâtre et ses deux filles me traitent comme la dernière des souillons. Je m'habille avec des loques, je dors dans le grenier...

L'AUTEUR — Et vous mangez les épluchures de pommes de terre, je sais. Ma pauvre mademoiselle, la misère ne fait plus recette, aujourd'hui.

CENDRILLON — Ça s'arrange après, monsieur, car ma marraine est une fée qui...

L'AUTEUR — Une fée ! À qui ferez-vous croire ça !

CENDRILLON — Je vous assure, monsieur...

L'AUTEUR, soupirant — Bien, bien, continuez...

CENDRILLON — Elle change une citrouille en carrosse et...

L'AUTEUR, ironique — Et des souris en chevaux, bien sûr !

CENDRILLON — Ah ! On vous l'a dit ? Je vais donc au bal du roi ; le prince, son fils, tombe fou amoureux de moi, mais à minuit la citrouille se transforme en soulier et je perds mon carrosse... *(Elle s'arrête.)* Euh... Je crois que je me suis un peu mélangé les pédales...

L'AUTEUR — Relisez la dernière phrase de l'annonce, mademoiselle.

CENDRILLON — « Forte récompense ».

L'AUTEUR — Plus loin.

CENDRILLON — « Pas sérieux s'abstenir. »

L'AUTEUR — Je ne vous le fais pas dire. Au revoir, mademoiselle. Faites entrer le suivant, Charles.

Cendrillon sort, le visage défait. Le secrétaire lui fait signe de s'asseoir dans la salle d'attente (il le fera pour chacun des personnages à venir).

LE SECRÉTAIRE — Surtout ne bougez pas, mademoiselle Cendrillon. J’aurai un petit mot à vous dire tout à l’heure...

Entre le Petit Chaperon rouge.

L’AUTEUR — Je vous écoute, mon enfant.

LE PETIT CHAPERON ROUGE — Aimez-vous les galettes et le beurre, monsieur ?

L’AUTEUR, surpris — Certes, ma fille, certes.

LE PETIT CHAPERON ROUGE — Mère-Grand aussi. C’est comme ça que j’ai rencontré le loup. Nous avons devisé puis...

L’AUTEUR — Vous devisiez avec les loups, vous ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE — Celui-là était bavard. Et très gourmand, aussi, parce qu’après avoir mangé Mère-Grand, il m’a fait le coup de la chevillette. Dès qu’elle a chu⁵.

L’AUTEUR — La chevillette a chu ? Vous êtes sûre ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE — Absolument. La chevillette a chu et j’ai vu Mère-Grand avec ses grandes dents, qui voulait me croquer. Par bonheur le bûcheron a éventré le loup et sorti Mère-Grand avant qu’elle ne soit digérée. Voilà.

L’AUTEUR, au public — Je ne saisis pas un traître mot. (*Au Petit Chaperon rouge.*) Quel est le rôle exact de la chevillette dans cette histoire ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE — Capital, monsieur. Sans galette et sans chevillette, cette histoire n’aurait ni queue ni tête.

L’AUTEUR, au secrétaire — Vous y comprenez quelque chose, vous ?

LE SECRÉTAIRE — Je ne suis que votre secrétaire, monsieur.

L’AUTEUR — C’est juste. Au suivant.

Le Petit Chaperon rouge sort. Le secrétaire la fait asseoir à côté de Cendrillon, en lui intimant d’attendre d’un geste.

La Belle au bois dormant entre.

LA BELLE — Monsieur, je suis la Belle au bois dormant.

L’AUTEUR, au public — Voilà un nom bien ronflant.

LA BELLE — Voyez-vous, je suis un tantinet⁶ maladroite. L’autre jour, je me pique le doigt avec une aiguille...

L’AUTEUR, dégoûté — Du sang ? Il y a du sang, dans votre histoire ?

LA BELLE — Oh, juste une goutte. Mais je m’endors pour un siècle ou deux ainsi que tous les serviteurs, les haliebardiards, les...

L'AUTEUR — Les lecteurs ont horreur des histoires à dormir debout, ma petite dame !

LA BELLE — Attention ! Au bout d'un siècle, un prince charmant arrive et...

L'AUTEUR — Et tout le monde a refermé le livre. Au revoir, mademoiselle ! *(Au secrétaire.)* Suivant !

La Belle au bois dormant sort, boudeuse.

Entre Peau d'âne.

L'AUTEUR, stupéfait — Qu'est-ce que c'est que ça ?

PEAU D'ÂNE — Ah, monsieur ! Mon histoire va vous plaire !

L'AUTEUR, se bouchant le nez — Elle a déjà le parfum de l'exotisme !

PEAU D'ÂNE — Figurez-vous que le roi mon père voulait m'épouser !

L'AUTEUR — Je vous arrête tout de suite, mademoiselle ! Dans mes livres, les papas n'épousent pas leur fille ! Suivant !

Peau d'âne sort.

Entre le Petit Poucet.

L'AUTEUR — Rassurez-moi tout de suite : votre mère ne s'est pas mise en tête de vous épouser, j'espère !

LE PETIT POUCKET — Au contraire, monsieur. Mes parents étaient si pauvres qu'ils nous ont abandonnés dans la forêt, mes frères et moi.

L'AUTEUR, au public — Voilà de bien curieuses familles !

LE PETIT POUCKET — Grâce à de petits cailloux blancs, j'ai retrouvé aisément le chemin de la maison. Cette fois, ils nous ont conduits au cœur de la forêt. Nous étions bel et bien perdus. C'est alors que j'ai repéré le château de l'ogre...

L'AUTEUR — J'en étais sûr ! Ça commençait bien, et nous voilà avec un ogre. Mais mon pauvre ami, les ogres ne font plus peur à personne.

LE PETIT POUCKET — Pourtant, celui-ci a égorgé ses sept filles !

L'AUTEUR, au public — Après le père qui veut épouser sa fille, en voilà un qui en tue sept ! *(Au Petit Poucet.)* Et vous croyez que je vais écrire des horreurs pareilles ? Dehors, mon garçon !

Le Petit Poucet sort.

L'AUTEUR, au secrétaire — Mon ami, je me demande si j'ai bien fait de passer cette annonce. Les histoires de tous ces gens n'ont aucun sens.

LE SECRÉTAIRE — Aucun, monsieur. On continue ?

L'AUTEUR, soupirant — Faites entrer, Charles, qu'on en finisse.

Entre Barbe-Bleue, allure terrible. Mouvement de recul du secrétaire et de l'Auteur. Barbe-Bleue se plante devant l'Auteur, d'un air menaçant.

BARBE-BLEUE — Êtes-vous curieux, monsieur ?

L'AUTEUR, tremblant — Je ne me mêle jamais de ce qui ne me regarde pas...

BARBE-BLEUE, s'asseyant — Alors vous allez me comprendre. (*Silence.*) Imaginez que vous avez une épouse à qui vous avez interdit de pénétrer dans une salle de votre château. Pour la tester, vous lui donnez la clé de ladite pièce. Elle désobéit, vous vous en apercevez. Qu'est-ce que vous faites ?

L'AUTEUR — Je change la serrure.

BARBE-BLEUE — Moi, je la tue. (*Silence.*) D'ailleurs, j'en ai liquidé six. Et la septième me cause bien du tracas. Elle ne va pas tarder à rejoindre les autres dans la chambre froide ! Les femmes ne sont pas raisonnables, monsieur.

L'AUTEUR — C... c'est ce que je disais aux dames qui vous ont précédé.

BARBE-BLEUE — Quelle catastrophe que la curiosité, monsieur ! (*Silence.*) Alors, mon histoire vous intéresse ?

L'AUTEUR — Infiniment, monsieur. Laissez votre adresse à mon secrétaire, nous vous écrirons, soyez-en sûr.

Barbe-Bleue se lève, se dirige vers la porte, se retourne brusquement.

BARBE-BLEUE, il tonne — Six ! Et bientôt, couic ! sept !

L'AUTEUR — Tout à fait.

LE SECRÉTAIRE — Vous avez bien raison !

Barbe-Bleue sort. L'Auteur et le secrétaire se regardent en soupirant.

L'AUTEUR — Je crois que je vais craquer, Charles.

LE SECRÉTAIRE — Il n'en reste qu'un, monsieur.

L'AUTEUR — Bon. Je veux bien faire une dernière tentative.

Entre le Chat Botté.

L'AUTEUR — Un chat ? (*Au secrétaire.*) Vous n'avez pas trouvé d'éléphant ou de dromadaire ?

LE CHAT BOTTÉ — C'est que je ne suis pas n'importe quel chat, monsieur. Je suis le Chat Botté.

L'AUTEUR, s'énervant — Botté ou perché, ce n'est pas demain la veille qu'un chat sera le héros d'une de mes histoires ! Je suis sérieux, moi ! Je ne m'appelle pas La Fontaine, moi ! Je ne raconte pas **des contes à ramer des choux**, moi ! Sortez de mon bureau, mistigri de carnaval, et allez faire vos griffes ailleurs !

Le Chat Botté sort.

L'AUTEUR, au secrétaire — C'était votre idée, l'annonce. Je ne vous félicite pas, Charles. Quel gâchis ! Quel épouvantable gâchis ! *(Il énumère sur ses doigts.)* Une qui prend des citrouilles pour des carrosses, une autre qui tire les sonnettes...

LE SECRÉTAIRE — Les chevilles, monsieur...

L'AUTEUR, agacé — Je vous en prie, hein ! *(Il continue.)* Une qui se prend pour une momie, une femme de Cro-Magnon, un avorton qui collectionne les cailloux, une brute sanguinaire, et pour finir un chat de gouttière ! Pourquoi pas une marionnette en bois qui parle, hein ? Ou sept nains qui travaillent dans une mine de diamant ? Ou trois petits cochons qui construisent des maisons ? C'est lamentable !

LE SECRÉTAIRE, distrait — Lamentable, monsieur. *(Il passe dans la salle d'attente, un bloc de papier à la main.)*

L'AUTEUR, sans s'apercevoir que son secrétaire est parti — Lamentable, oui ! C'est à croire que tous les fous furieux se sont donné rendez-vous ici ! Ne me reparlez plus d'annonce, vous entendez, Charles ! *(N'oyant que son secrétaire n'est plus là.)* Perrault, où êtes-vous ?

Côté cour, le secrétaire est déjà en conversation avec les sept personnages (brouhaha).

L'AUTEUR — Si ! Je vais en passer une, d'annonce, mais pour trouver un autre secrétaire. Celui-là ne vaut pas un clou ! Tout juste bon à répéter ce que je dis. Perrault ! Charles Perrault ! Pfff ! Perroquet, oui !

Il sort côté cour. Perrault, griffonnant sur son bloc, sort côté jardin avec les sept personnages, qui parlent tous en même temps (brouhaha plus fort).

CHARLES PERRAULT — À tour de rôle, messieurs-dames ! Racontez-moi votre histoire à tour de rôle !

FIN

Gérard Moncomble, Michel Piquemal, « L'Annonce », 17 pièces humoristiques pour l'école, Magnard.



DRÔLE D'EXPRESSION !

« Des contes à ramer des choux »

Dans la pièce, le Chat Botté affirme :

« Je ne raconte pas des contes à ramer des choux, moi ! »

Mais que viennent faire des choux dans cette histoire ?

Autrefois, **ramer une plante** signifiait la soutenir avec des petites branches ou des tuteurs. On pouvait ainsi *ramer des pois* ou d'autres plantes grimpantes.

Seulement voilà : **les choux ne se rament pas !**

C'est pourquoi l'ancienne expression « **s'y entendre comme à ramer des choux** » signifie **ne rien comprendre à quelque chose ou ne pas savoir comment s'y prendre**. L'expression est très ancienne : elle figure déjà dans la première édition du dictionnaire de l'Académie française en **1694**.

👉 Dans *L'Annonce*, « **des contes à ramer des choux** » désigne donc avec humour **des histoires auxquelles on ne comprend rien**.

Et ici, celui qui accuse les histoires d'être incompréhensibles est justement celui qui n'a rien compris !

🔍 À toi d'enquêter !

DÉMASQUER L'AUTEUR

Un mystérieux secrétaire se cache dans cette pièce... À toi de découvrir sa véritable identité !

Lis attentivement *L'Annonce*. Les personnages racontent des histoires que tu connais certainement... mais l'Auteur, lui, ne les reconnaît pas !

Au fil de ta lecture, relève les indices qui te permettront de résoudre l'enquête.

- ★ Quels personnages célèbres viennent répondre à l'annonce ?
- ★ Quelles histoires reconnais-tu grâce à leurs récits ?
- ★ Pourquoi l'Auteur trouve-t-il toutes ces histoires absurdes ?
- ★ Observe attentivement le secrétaire : **comment s'appelle-t-il ?**
- ★ Que fait-il pendant que les personnages racontent leurs histoires ?
- ★ Enfin, explique la dernière phrase de la pièce :

« Racontez-moi votre histoire à tour de rôle ! »

🎯 Ton objectif

Découvrir qui est réellement Charles et expliquer, grâce aux indices du texte, ce qui est en train de se passer sous les yeux de l'Auteur.

👤 VERDICT DE L'ENQUÊTE

Le mystérieux secrétaire est :

.....

Les indices qui m'ont permis de le découvrir :

.....

.....

.....

.....

J'explique la chute de la pièce :

.....

.....

.....

🎭 LES MOTS DU THÉÂTRE

Côté jardin

C'est le **côté gauche de la scène pour le spectateur** qui regarde les comédiens.

Côté cour

C'est le **côté droit de la scène pour le spectateur** qui regarde les comédiens.

Les coulisses

Ce sont les espaces cachés autour de la scène où les comédiens attendent avant d'entrer ou après être sortis.

Entrer / sortir

Entrer signifie arriver sur la scène ; *sortir*, la quitter.

Au public

Le personnage quitte momentanément le dialogue pour **s'adresser directement aux spectateurs**. Dans *L'Annonce*, l'Auteur le fait plusieurs fois pour leur confier ce qu'il pense.

💡 Le sais-tu ?

Les expressions *côté cour* et *côté jardin* viennent du théâtre des Tuileries à Paris : un côté de la scène donnait vers la **cour** du palais et l'autre vers le **jardin**.



Est-ce toi Père Noël ?

Est-ce toi Père Noël ?
Qui poses un chapeau de feu
Sur la tête des chandelles,
Bigoudis de sapins bleus ?

Est-il vrai qu'à la Noël
Le coq des clochers d'église
Met un jabot de dentelle
Pour te faire une surprise ?

Dors-tu dans un satellite,
Sur le tablier des dunes ?
Ou vis-tu comme un ermite
Dans le tonneau de la Lune ?

Pourquoi quand je t'interroge
Ne me réponds-tu jamais ?
Es-tu pareil à l'horloge
Qui dit coucou puis se tait ?

Tant pis ! Si dès aujourd'hui
Tu ne veux pas te montrer,
Je n'ôterai la suie
Qui bouche la cheminée !

Pierre Coran

👤 Pierre Coran

Pierre Coran, de son vrai nom **Eugène Delaisse**, est un poète et écrivain belge né en **1934**, près de Mons. Avant de devenir écrivain, il a été **instituteur**, puis directeur d'école. Ce sont d'ailleurs ses élèves qui l'ont encouragé à écrire aussi pour les enfants !

Il est l'auteur de nombreux poèmes, contes, romans et albums pour la jeunesse. Il aime particulièrement **jouer avec les mots, les sons et les rimes**.

Ses livres ont voyagé bien au-delà de la Belgique : son œuvre pour la jeunesse est connue internationalement et plusieurs de ses ouvrages ont été traduits dans d'autres langues.

💡 Le savais-tu ?

Pierre Coran a commencé à écrire des textes poétiques **alors qu'il était encore enfant**. Plus tard, il est devenu instituteur... avant d'écrire pour les enfants à son tour !



AUTOPSIE D'UN POÈME

Mission : découvrir comment Pierre Coran a construit son poème.

Un poème n'est pas seulement un texte écrit en jolies lignes !

Le poète choisit comment il organise ses mots, ses vers, ses strophes... et même leurs sonorités.

À toi d'ouvrir l'œil... et surtout l'oreille !

1. Observons le corps du poème (*aide-toi des mots du poète si besoin*)

Compte attentivement.

Combien le poème comporte-t-il de strophes ?

.....

Combien y a-t-il de vers dans chaque strophe ?

.....

Combien le poème compte-t-il de vers en tout ?

.....

2. Le laboratoire des rimes

Lis à voix haute la première strophe et observe les derniers mots des vers :

Noël – feu – chandelles – bleus

Certains mots ont des sons qui se répondent à la fin des vers : **ce sont des rimes**.

À ton tour de mener l'enquête !

Dans les autres strophes, retrouve les mots qui riment ensemble et relie-les ou colorie-les de la même couleur.

 **Indice de l'enquêteur :** ce n'est pas forcément l'orthographe qui doit être identique. **Écoute surtout les sons !**

3. Une organisation bien cachée

Observe maintenant l'ordre des rimes dans une strophe.

Dans la première :

Noël → A

feu → B

chandelles → A

bleus → B

Le poète alterne donc les rimes : **A – B – A – B**.

On appelle cela des **rimes croisées**.

Retrouves-tu cette même organisation dans les autres strophes ?

☐ Oui

☐ Non

LES MOTS DU POÈTE

Un vers

C'est une ligne d'un poème.

Une strophe

C'est un groupe de vers séparé des autres par un espace.

Une rime

C'est un son que l'on retrouve à la fin de plusieurs vers.

Des rimes croisées

Ce sont des rimes qui alternent selon le modèle **A – B – A – B**.

DÉFI DU POÈTE

Pierre Coran pose au Père Noël toutes sortes de questions amusantes et imaginaires. À ton tour !

Invente une strophe de quatre vers en t'adressant au Père Noël.

Mais attention : ton expertise poétique doit respecter **deux contraintes** :

- ★ écrire **4 vers** au brouillon et une fois corrigés, recopie-les ci-dessous ;
- ★ essayer de créer des **rimes croisées** : **A – B – A – B**.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

 **Ton objectif** : faire en sorte que les vers 1 et 3 riment ensemble et que les vers 2 et 4 riment ensemble.

LE VERDICT DE L'ENQUÊTE

Un poème peut être organisé en strophes.

Chaque strophe est composée de vers.

Certains vers se terminent par des sons identiques : ce sont des rimes.

Dans « Est-ce toi Père Noël ? », Pierre Coran utilise des strophes de quatre vers et des rimes croisées.

Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc.
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village ;
Voyant de la lumière,
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison,
Il entre sans frapper.
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert



👤 Jacques Prévert (1900-1977)

Jacques Prévert est un poète, écrivain et scénariste français né en **1900 à Neuilly-sur-Seine**.

Enfant, il n'aime guère l'école mais adore les histoires, le théâtre et les spectacles. Plus tard, il écrit pour le **cinéma**, le **théâtre** et la poésie.

Prévert aime jouer avec les mots, les images et les situations inattendues. Ses textes peuvent être **drôles, tendres, surprenants ou engagés**. Il y défend souvent la liberté et porte un regard critique sur la société.

Son célèbre recueil **Paroles**, paru à la fin de la Seconde Guerre mondiale, rassemble plusieurs de ses poèmes les plus connus. Certains ont aussi été mis en musique et sont devenus des chansons.

💡 Le savais-tu ?

Jacques Prévert aimait tellement jouer avec les mots qu'il inventait des associations surprenantes, détournait des expressions et s'amusait avec la langue. **Chez lui, les mots ne restent jamais bien sagement à leur place !**



CHAUD DEVANT ! — L'enquête du bonhomme de neige

 **Mission : comprendre une histoire que le poète ne nous explique jamais vraiment.**

Jacques Prévert raconte une drôle d'aventure.

Mais, comme souvent dans **Mission Vérité**, il ne dit pas tout !

À toi de retrouver les indices laissés dans le poème.

1. Portrait-robot du mystérieux visiteur

Relève dans le texte les indices qui permettent de savoir qui est le personnage.

Son apparence :

.....

Ce qu'il possède :

.....

Ce qu'il cherche à fuir :

.....

2. Reconstitue les faits

Numérote ces événements dans l'ordre où ils se produisent :

☐ Le bonhomme de neige s'assoit sur le poêle.

☐ Il aperçoit de la lumière.

☐ Il arrive dans le village.

☐ Il entre dans une maison.

☐ Il disparaît.

3. Mais que s'est-il réellement passé ?

À la fin du poème, il ne reste que :

.....

Pourquoi le bonhomme de neige a-t-il disparu ?

.....

Trouve dans le texte l'indice qui te permet de l'expliquer :

.....

LE LABORATOIRE DE L'ENQUÊTEUR

Le poème ne dit jamais :

« Le bonhomme de neige a fondu. »

Pourtant, nous le comprenons.

Comment appelle-t-on une information que l'auteur ne dit pas directement mais que le lecteur peut comprendre grâce aux indices du texte ?  C'est UNE INFÉRENCE !

Faire une **inférence**, c'est comprendre une information qui n'est pas écrite directement dans le texte en utilisant **les indices du texte et ce que l'on sait déjà**.

Dans notre enquête :

Indice du texte : le bonhomme de neige s'assoit sur un poêle chaud et il ne reste ensuite qu'une flaque d'eau.

Ce que je sais : la neige fond avec la chaleur.

J'en déduis que :

VERDICT DE L'ENQUÊTE

Jacques Prévert laisse-t-il au lecteur le soin de comprendre ce qui est arrivé au bonhomme de neige ?

☐ Oui ☐ Non

Explique ta réponse :

.....

.....

.....

Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
Avec une porte ouverte
Peindre ensuite
Quelque chose de joli
Quelque chose de simple
Quelque chose de beau
Quelque chose d'utile
Pour l'oiseau
Placer ensuite la toile contre un arbre
Dans un jardin
Dans un bois
Ou dans une forêt
Se cacher derrière l'arbre
Sans rien dire
Sans bouger... [...]
Quand l'oiseau arrive
S'il arrive
Observer le plus profond silence
Attendre que l'oiseau entre dans la cage
Et quand il est entré
Fermer doucement la porte avec le pinceau
Puis
Effacer un à un tous les barreaux
En ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau [...]
Si l'oiseau ne chante pas
C'est mauvais signe
Signe que le tableau est mauvais
Mais s'il chante c'est bon signe
Signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
Une des plumes de l'oiseau
Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert



🌧 La Goutte de pluie — Mission 11

La goutte de pluie

Je cherche une goutte de pluie
Qui vient de tomber dans la mer.
Dans sa rapide verticale
Elle luisait plus que les autres
Car seule entre les autres gouttes
Elle eut la force de comprendre
Que, très douce dans l'eau salée,
Elle allait se perdre à jamais.

Alors je cherche dans la mer
Et sur les vagues, alertées.
Je cherche pour faire plaisir
A ce fragile souvenir
Dont je suis seul dépositaire.

Mais j'ai beau faire, il est des choses
Où Dieu même ne peut plus rien
Malgré sa bonne volonté
Et l'assistance sans paroles
Du ciel, des vagues et de l'air.

Jules Supervielle

👤 Jules Supervielle (1884-1960)

Jules Supervielle est un poète et écrivain franco-uruguayen, né en Uruguay en 1884. Il a vécu entre la France et l'Uruguay.

Dans ses poèmes, il aime parler avec simplicité de la nature, des animaux, du rêve et des souvenirs.

💡 Le savais-tu ?

La mer et les grands espaces occupent une place importante dans son univers poétique.



L'insaisissable goutte de pluie

 **Mission : retrouver ce qui ne peut plus être retrouvé.**

Le poète cherche une goutte de pluie bien particulière parmi toutes les gouttes de la mer.

1. Établissons son signalement

Qu'avait-elle de différent des autres gouttes ?

.....

Que savait-elle au moment de tomber dans la mer ?

.....

2. Une enquête impossible ?

Pourquoi le poète ne pourra-t-il jamais retrouver cette goutte ?

.....

Relève un vers qui montre qu'il le sait lui-même :

.....

3. Mais alors... que cherche-t-il vraiment ?

À la fin, la goutte existe-t-elle encore en tant que goutte ?

☐ Oui

☐ Non

Pourtant, quelque chose d'elle existe toujours.

Qu'est-ce que le poète est le seul à conserver ?

.....

LE SECRET DU POÈME

Supervielle ne raconte pas seulement l'histoire d'une goutte de pluie.

La goutte disparaît dans l'immensité de la mer, mais son souvenir demeure chez celui qui l'a remarquée.

Le poème nous parle ainsi de ces êtres, de ces instants ou de ces choses que nous ne pouvons pas retenir...
mais dont nous pouvons garder la mémoire.

Le dormeur du val

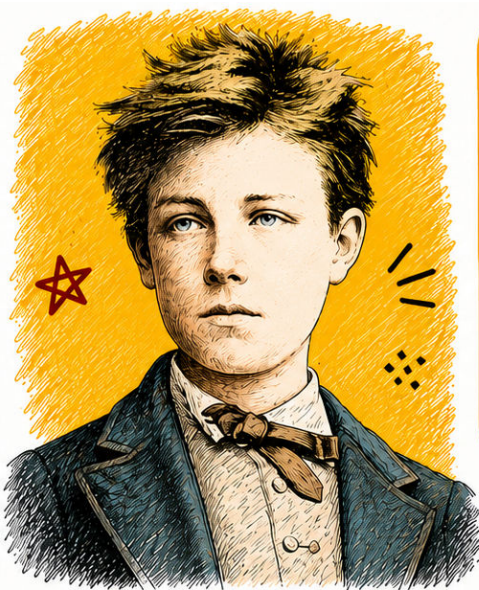
C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud, octobre 1870

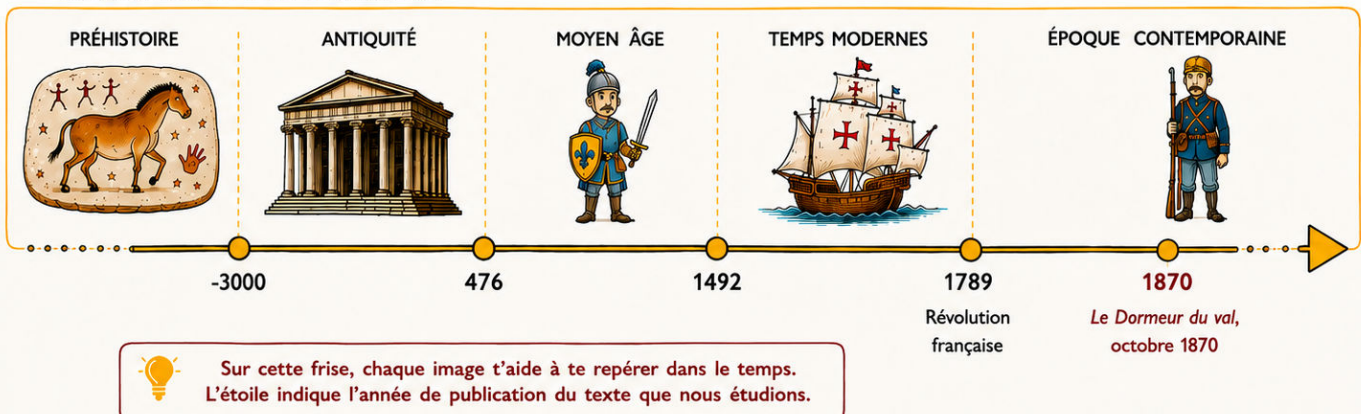


★ Arthur Rimbaud (1854-1891)

Arthur Rimbaud est un poète français né en 1854, devenu célèbre pour avoir écrit tous ses chefs-d'œuvre entre 16 et 20 ans. Brillant mais très rebelle, il s'enfuit souvent de chez lui pour chercher la liberté et écrit des poèmes magiques comme *Le Dormeur du val*. Surnommé « l'homme aux semelles de vent », il abandonne soudainement l'écriture très jeune pour devenir un aventurier et marchand en Afrique.



Son poème : *Le Dormeur du val*, écrit en **octobre 1870**, Arthur Rimbaud a **16 ans**.



Le mystère du dormeur

Une scène en apparence paisible...

Un jeune soldat est allongé dans un vallon. Arthur Rimbaud semble nous décrire un homme qui dort.

Mais un bon enquêteur ne se fie jamais aux apparences...

1. PREMIÈRES CONSTATATIONS

Après une première lecture, complète le rapport de l'enquêteur.

Qui est présent ?

.....

Où se trouve-t-il ?

.....

Que semble-t-il faire ?

.....

2. RELEVÉ DES INDICES

Relis attentivement le poème. Certains indices renforcent d'abord l'idée que le soldat **dort paisiblement**.

Relève deux indices :

 Indice n°1 :

 Indice n°2 :

Mais d'autres détails deviennent peu à peu **inquiétants**...

 Indice suspect n°1 :

 Indice suspect n°2 :

 Indice suspect n°3 :

3. TON HYPOTHÈSE

Avant de lire le dernier vers, quel est ton verdict ?

☐ Le soldat dort profondément.

☐ Quelque chose ne va pas.

☐ Je ne peux pas encore conclure.

Justifie ton hypothèse avec un indice du texte :

.....

4. LA PIÈCE À CONVICTION

Lis maintenant le dernier vers.

« Il a deux trous rouges au côté droit. »

 **Que comprends-tu soudain ?**

.....

5. RETOUR SUR LA SCÈNE

Maintenant que tu connais la vérité, certains mots que tu avais peut-être trouvés anodins deviennent de véritables **indices**.

Retrouve dans le poème :

Son visage :

Sa température :

Sa respiration :

Sa réaction aux odeurs :

VERDICT DE L'ENQUÊTE

Rimbaud nous a-t-il menti ? ☐ Oui ☐ Non

Explique :

.....

LE SECRET DE RIMBAUD

Rimbaud ne nous ment jamais. **Il nous laisse nous tromper.**

Dès le début, les indices sont sous nos yeux, mais le paysage paisible et le mot « **dort** » nous entraînent sur une fausse piste.

Le dernier vers ne change donc pas l'histoire : **il nous oblige à relire autrement tout ce qui précédait.**

Le loup et l'agneau

*La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.*

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
— Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
— Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.
— Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.
— Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
— Je n'en ai point.
— C'est donc quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.
Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine



LE PROCÈS DE L'AGNEAU

 **Mission : déterminer si l'Agneau est réellement coupable.**

Le Loup accuse l'Agneau de plusieurs fautes et affirme qu'il mérite d'être puni.

Mais un bon enquêteur ne se contente jamais d'une accusation : **il vérifie les faits et les preuves.**

1. LES CHEFS D'ACCUSATION

Retrouve les trois accusations formulées par le Loup.

Accusation n°1 :

Accusation n°2 :

Accusation n°3 :

2. LA DÉFENSE DE L'AGNEAU

Pour chaque accusation, l'Agneau répond par un argument.

Le Loup accuse

L'Agneau se défend

Il trouble son eau.

Il a médité de lui l'année précédente.

Quelqu'un des siens est responsable.

Puis la question essentielle :

Les réponses de l'Agneau sont-elles logiques ? ☐ Oui ☐ Non

Justifie avec un exemple :

3. PLACE AU VERDICT !

Imagine que tu es le juge.

Existe-t-il une preuve permettant de condamner l'Agneau ? ☐ Oui ☐ Non

Ton verdict : ☐ Coupable ☐ Non coupable

Justifie ta décision grâce au texte :

.....
.....

LE MOT DE L'ENQUÊTEUR

Un argument, c'est une raison que l'on donne pour défendre une idée ou convaincre quelqu'un.

LE DERNIER INDICE

Relis les deux premiers vers de la fable :

« La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure. »

Après avoir mené ton enquête, explique avec tes propres mots ce que veut dire cette phrase :

.....
.....

Le Loup a-t-il réellement raison ? ☐ Oui ☐ Non

Alors pourquoi obtient-il malgré tout ce qu'il veut ?

.....
.....

LE SECRET DE LA FABLE

Dans une fable, l'auteur raconte une petite histoire pour nous faire réfléchir à une idée plus générale : c'est la morale.

Ici, La Fontaine montre que celui qui possède le pouvoir peut parfois l'utiliser pour imposer sa volonté, même lorsqu'il a tort.



★ Jean de La Fontaine (1621-1695)

Jean de La Fontaine est un écrivain français, surtout célèbre pour ses **Fables**.

Il s'inspire d'histoires anciennes, notamment d'Ésope, et met en scène des animaux pour parler des hommes.

Ses fables sont souvent drôles, mais elles nous font aussi réfléchir sur la vie, la justice et le pouvoir.

Il est reçu à l'Académie française en 1684.



La Fontaine, Fouquet et Louis XIV

La Fontaine vit sous le règne de Louis XIV.



Il est protégé par Nicolas Fouquet, puissant ministre du roi.

Lorsque Fouquet est arrêté en 1661, La Fontaine lui reste fidèle.

Il bénéficie ensuite d'autres protections, tandis que Louis XIV demeure plutôt indifférent à son égard.



Son œuvre : Le **Loup et l'Agneau** fait partie des *Fables*.
Le premier recueil est publié en **1668**, puis plusieurs autres suivent.

PRÉHISTOIRE



-3000

ANTIQUITÉ



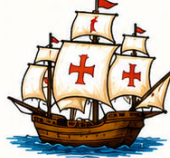
476

MOYEN ÂGE



1492

TEMPS MODERNES



1668

Premier recueil
des Fables

1789
Révolution
française

ÉPOQUE CONTEMPORAINE



1880



Sur cette frise, chaque image t'aide à te repérer dans le temps.
Le **rond rouge** indique l'année de publication du texte que nous étudions.

Les mots qui font vivre

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs
Et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amies

Paul Éluard

Bonne justice

C'est la chaude loi des hommes
Du raisin ils font du vin
Du charbon ils font du feu
Des baisers ils font des hommes
C'est la dure loi des hommes
Se garder intact malgré
Les guerres et la misère
Malgré les dangers de mort

C'est la douce loi des hommes
De changer l'eau en lumière
Le rêve en réalité
Et les ennemis en frères

Une loi vieille et nouvelle
Qui va se perfectionnant
Du fond du cœur de l'enfant
Jusqu'à la raison suprême.

Paul Éluard



MISSION VÉRITÉ

Paul Éluard

(1895-1952)

Paul Éluard est un **poète français** né en 1895.

Il écrit beaucoup sur l'**amour**, la **liberté**, la **paix**, la **fraternité** et la **justice**.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la Résistance et utilise aussi la poésie pour défendre ses valeurs. Son célèbre poème *Liberté*, écrit pendant l'Occupation, devient ainsi un véritable symbole d'espoir et de résistance.

Éluard croit profondément au **pouvoir des mots** : pour lui, la poésie peut exprimer les sentiments, mais aussi défendre les êtres humains et un monde plus juste.

★ Ses sujets de prédilection :

- ❤️ L'amour
- 🕊️ La liberté
- 🌿 La paix
- 🤝 La fraternité
- ⚖️ La justice

À retenir :

Pour Paul Éluard, les mots ont un grand pouvoir : ils peuvent faire rêver, aimer, résister et construire un monde meilleur.

Liberté — Mission 15

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes raisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attendries
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
LIBERTE

Paul Éluard
Poésies et vérités, 1942

Le moqueur moqué — Mission 16

Le moqueur moqué

Un escargot se croyant beau,
Se croyant gros, se moquait d'une coccinelle.
Elle était mince, elle était frêle !
Vraiment, avait-on jamais vu
Un insecte aussi menu !

Vint à passer une hirondelle
Qui s'esbaudit du limaçon.
Quel brimborion,
S'écria-t-elle !
C'est le plus maigre du canton !

Vint à passer un caneton.
Cette hirondelle est minuscule,
Voyez sa taille ridicule !
Dit-il sur un ton méprisant.

Or, un faisan
Aperçut le canard et secoua la tête :
Quelle est cette si minime bête
Au corps si drôlement bâti !

Un aigle qui planait leur jeta ces paroles :
Êtes-vous fous ? Êtes-vous folles ?
Qui se moque du précédent
Sera moqué par le suivant.

Celui qui d'un autre se moque
À propos de son bec, à propos de sa coque,
De sa taille ou de son caquet,
Risque à son tour d'être moqué !

Pierre Gamarra

Pierre Gamarra (1919-2009)



Pierre Gamarra est un écrivain et poète français né à Toulouse en 1919. Instituteur de formation, il s'engage dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Il écrit ensuite des romans, des poèmes et de nombreux textes pour la jeunesse. Humaniste, il aime jouer avec les mots tout en faisant réfléchir sur les comportements humains, la justice et le respect des autres. Il a également longtemps participé à la vie de la revue littéraire *Europe*.

 Le savais-tu ?

Dans ses poèmes pour les enfants, Pierre Gamarra utilise souvent l'humour et les animaux pour parler, en réalité, des petits travers des êtres humains.

LES EXPERTS DU POÈME

 Mission : découvrir comment Pierre Gamarra construit son poème pour nous conduire jusqu'à sa morale.

1. Le rapport de l'expert

Combien comptes-tu de strophes ?

Combien de vers comporte chaque strophe ?

LE LABORATOIRE DES RIMES

Observe attentivement la dernière strophe.

1. Souligne les mots placés à la fin de chaque vers qui riment ensemble.

2. Donne une lettre (A ou B) à chaque rime :

moque →

coque →

caquet →

moqué →

3. Quel schéma obtiens-tu ?

..... - - -

Compare avec « Est-ce toi Père Noël »

Dans « *Est-ce toi Père Noël ?* », tu avais découvert les rimes croisées : A – B – A – B.

Ici, les rimes sont-elles organisées de la même façon ? ☐ Oui ☐ Non

LES MOTS DU POÈTE

Lorsque deux vers qui se suivent riment ensemble, selon le modèle : A – A – B – B, on parle de rimes suivies (on dit aussi rimes plates).

4. Une drôle de chaîne...

Qui se moque de qui ?

Reconstitue une chaîne avec les animaux :

- Un escargot → une coccinelle → ...

.....
.....

5. Pourquoi cette structure ?

Pierre Gamarra aurait-il pu placer les animaux dans n'importe quel ordre ? ☐ Oui ☐ Non

Explique ton avis.

.....
.....
.....
.....

6. La morale entre en scène

À quel moment le poète cesse-t-il de raconter les moqueries des animaux pour nous donner une leçon ?

Recopie les vers qui expriment cette morale.

.....
.....

VERDICT DE L'EXPERT

 La forme d'un poème peut servir son sens.

Dans *Le Moqueur moqué*, les personnages forment une chaîne : chacun juge l'autre avant de pouvoir être jugé à son tour. La construction du poème nous conduit ainsi jusqu'à sa morale.

DROITS D'AUTEUR

Les textes et poèmes reproduits dans ce dossier demeurent la propriété de leurs auteurs et ayants droit respectifs. Ils sont systématiquement attribués à leurs auteurs. Les activités pédagogiques, questionnaires, mises en page et créations originales de ce dossier sont proposés gratuitement pour un usage pédagogique et ne peuvent être commercialisés. Merci de respecter les droits des auteurs et de ne pas reproduire, diffuser ou commercialiser les œuvres reproduites indépendamment de ce dossier pédagogique.

